

Stèle

J'ai découvert Victor Segalen à l'âge de 20 ans en lisant *René Leys*, ce mystérieux et fascinant roman écrit à Pékin à l'aube de la première guerre mondiale. J'ai lu sa poésie bien plus tard (*Stèles*), me suis intéressé à l'homme qu'il était, à sa passion pour la Chine, découvert qu'il fut l'ami de Claude Debussy et que les deux hommes faillirent travailler ensemble. Les deux opéras qu'ils projetèrent (*Siddartha* et *Orphée-Roi*) ne virent hélas jamais le jour.

En 2002, j'ai souhaité écrire un cycle pour chœur et piano sur *les Trois Hymnes primitifs*, extraits de *Stèles*, dont j'aime particulièrement l'écriture à la fois simple et précise, hiératique et intemporelle. J'y avais renoncé, peut-être parce que l'effectif choral et instrumental (qui m'était imposé par une commande) ne me paraissait pas le mieux adapté à cette poésie. Je l'aborde aujourd'hui de façon toute différente, en réunissant une voix soliste (un contralto) et son double instrumental (l'alto) auxquelles se joignent les résonances d'une harpe et d'un petit orchestre à cordes.

La pièce m'a été commandée par la SACEM pour la série « Les Accrochages de Gérard Caussé ». Elle est dédiée à Yaël Raanan-Vandor & Gérard Caussé et a été créée Salle Gaveau à Paris en novembre 2016.

L'abîme

Face à face avec la profondeur, l'homme
front penché, se recueille,

Que voit-il au fond du trou caverneux ?
La nuit sous la terre, l'Empire d'ombre

Moi, courbé sur moi-même et dévisageant mon abîme,
- ô moi ! – je frissonne,

Je me sens tomber, je m'éveille et ne veux plus voir
que la nuit.

Victor Segalen